

GROUPE BANQUE TD
CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU
DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2019
23 MAI 2019

MENTION JURIDIQUE

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2019 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU DE LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2018 (le rapport de gestion de 2018) de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour les secteurs Services bancaires de détail au Canada, Services bancaires de détail aux États-Unis et Services bancaires de gros, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2019 » et pour le secteur Siège social, à la rubrique « Orientation pour 2019 », et tels qu'ils peuvent être mis à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant), ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2019 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « objectif », « cible », « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque associé aux écarts de taux), de liquidité, d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie et à l'infrastructure), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses priorités stratégiques à court et à long terme, notamment réaliser des acquisitions et des plans stratégiques; la capacité de la Banque de recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris sans s'y restreindre les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres, les directives réglementaires en matière de liquidité et le régime de recapitalisation interne de la banque; l'exposition aux litiges et aux affaires réglementaires d'envergure; la concurrence accrue de la part de concurrents bien établis et non traditionnels, y compris de la concurrence d'entreprises de technologie financière et autres grands concurrents technologiques; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt (y compris la possibilité de taux d'intérêt négatifs); l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes comptables et aux méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2018, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par

la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à toute transaction ou tout événement dont il est question à la rubrique « Événements importants et subséquents et acquisitions en cours » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque. Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2018 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour les secteurs Services bancaires de détail au Canada, Services bancaires de détail aux États-Unis et Services bancaires de gros, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2019 » et pour le secteur Siège social, à la rubrique « Orientation pour 2019 », telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite. Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Greg Braca

Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Teri Currie

Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Bob Dorrance

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Gillian Manning

Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Sumit Malhotra

Analyste – Scotia Capitaux

Meny Grauman

Analyste – Cormark Securities

Ebrahim Poonawala

Analyste – Bank of America Merrill Lynch

Robert Sedran

Analyste – Marchés mondiaux, CIBC

Steve Theriault

Analyste – Eight Capital

Doug Young

Analyste – Desjardins Marchés des capitaux

Gabriel Dechaine

Analyste – Financière Banque Nationale

Nigel D'Souza

Analyste – Veritas Investment Research

Darko Mihelic

Analyste – RBC Marchés des Capitaux

Scott Chan

Analyste – Canaccord Genuity Corporation

Sohrab Movahedi

Analyste – BMO Marchés des capitaux

PRÉSENTATION

Gillian Manning – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bon après-midi et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs sur le deuxième trimestre de 2019 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Gillian Manning et je suis chef, Relations avec les investisseurs à la Banque. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui par les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, après quoi Riaz Ahmed, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du deuxième trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD, Greg Braca, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, et Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir les résultats rajustés afin d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats comme présentés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du deuxième trimestre de 2019.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci Gillian, et merci à vous tous présents aujourd'hui. Le deuxième trimestre a été excellent pour la TD. Le résultat a augmenté de 7 % pour atteindre 3,3 milliards de dollars canadiens et le résultat par action (RPA) a grimpé de 8 % pour s'établir à 1,75 \$ dollar canadien, stimulé par les résultats inégalés des Services de détail et par la reprise du côté des Services bancaires de gros. La croissance des produits a été satisfaisante au cours du trimestre, la qualité du crédit reste saine et nous continuons d'investir pour bâtir la banque de l'avenir.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 s'est maintenu à 12 %, ce qui comprend 5,5 millions d'actions ordinaires rachetées au cours du trimestre. Grâce à notre solide assise financière et à notre capacité constante de générer des capitaux à l'interne, nous avons annoncé aujourd'hui notre intention de lancer une nouvelle offre publique de rachat dans le cours normal des activités pouvant atteindre 20 millions d'actions ordinaires à des fins d'annulation, sous réserve des approbations réglementaires.

Dans l'ensemble, je suis satisfait de nos résultats de ce trimestre. Ils reflètent les avantages de la diversification de nos activités et de notre empreinte nord-américaine de même que notre gestion rigoureuse des risques. Notre modèle d'affaires éprouvé est un catalyseur puissant, qui nous permet de poursuivre l'atteinte de notre objectif aujourd'hui, dans un contexte où nous réinvestissons dans nos atouts concurrentiels afin de transformer la Banque pour l'ère numérique. Ce trimestre :

- Nous avons franchi une étape décisive dans le cadre de notre stratégie infonuagique d'entreprise. Celle-ci s'inscrit dans une initiative plus vaste visant à moderniser nos activités et à mettre en place une architecture technologique de pointe, qui renforcera notre agilité et nous permettra de réaliser des économies de productivité que nous pourrons réinvestir afin d'offrir une expérience client meilleure encore.
- Nous avons participé au lancement de Vérifiez.Moi, un nouveau service d'identité numérique à chaîne de blocs, qui a été conçu pour permettre à nos clients de vérifier rapidement leur identité, en toute sécurité, à l'aide de renseignements personnels qu'ils peuvent envoyer ou communiquer de leur banque aux fournisseurs de services de leur choix. Vérifiez.Moi est une nouvelle application prometteuse d'une technologie émergente mise au point grâce à une approche collaborative du marché, qui met le Canada à l'avant-scène du mouvement mondial vers l'identité numérique.
- Nous continuons également de soutenir l'établissement d'un écosystème d'intelligence artificielle (IA) au Canada. Dans la foulée de l'acquisition de Layer 6 réalisée l'an dernier, nous préparons le terrain à la prochaine ronde d'innovations en contribuant au capital de départ de Radical Ventures, un fonds de capital-risque axé sur l'IA. Le Canada est devenu un pôle mondial d'attraction des talents dans le domaine de l'IA et nous observons le même phénomène à la TD, où l'équipe de Layer 6 a doublé depuis un an, ce qui accélère notre capacité de renforcer le processus décisionnel et de rehausser l'expérience client.

Ces investissements sont au cœur de notre stratégie visionnaire et ne représentent que quelques exemples de la manière dont nous nous adaptons et nous nous réinventons sans cesse pour offrir à nos clients des expériences novatrices. À ce propos, nous avons été ravis que nos efforts soient reconnus pendant le trimestre par, non pas un ni deux, mais trois prix J.D. Power d'excellence du service à la clientèle.

- Au Canada, TDCT a remporté un prix pour avoir obtenu les meilleurs taux de satisfaction de la clientèle parmi les cinq grandes banques, se classant au premier rang pour ce qui est de la satisfaction globale, de la commodité et des activités des canaux.
- Pour sa part, Financement auto TD Canada s'est hissée en tête, pour une deuxième année d'affilée, pour la satisfaction des concessionnaires parmi les prêteurs non exclusifs avec crédit de détail.
- Aux États-Unis, TD Bank, America's Most Convenient Bank a reçu la plus haute note de la région du sud-est dans le cadre de l'étude 2019 de J.D. Power sur la satisfaction de la clientèle à l'égard des services bancaires de détail aux États-Unis.

Comme je le dis souvent, nous ne concevons pas notre stratégie pour gagner des prix; nous gagnons des prix en raison de la manière dont nous exécutons cette stratégie. C'est un gage de la valeur de notre approche omnicanal et du pouvoir du modèle Une seule TD. Rien de tout cela ne serait possible sans nos employés et leur volonté indéfectible de se surpasser chaque jour pour nos clients, dans l'ensemble de l'entreprise et dans chacun de nos secteurs.

Je vais maintenant passer à nos segments d'exploitation. Au deuxième trimestre, les Services bancaires de détail au Canada ont de nouveau affiché une tenue remarquable, dégagant un résultat de 1,9 milliard de dollars canadiens, soit une hausse de 2 %, car la forte croissance des produits s'est accompagnée du maintien d'un niveau d'investissement élevé.

- En ce qui concerne les services bancaires personnels et commerciaux, nos prix J.D. Power ne sont qu'un résultat parmi d'autres de la priorité absolue que nous accordons à nos clients dans tout ce que nous faisons. Autre résultat : la croissance des volumes que nous continuons de dégager parce que nos clients réagissent favorablement aux investissements que nous effectuons dans nos produits, nos plateformes et nos capacités de services-conseils, en nous confiant une part plus importante de leurs affaires.
- Nous avons également enregistré une forte croissance de l'actif net de Gestion de patrimoine, car nous mettons à profit notre envergure pour créer de nouvelles sources de valeur à l'intention de nos clients, qu'il s'agisse de ressources numériques telles que le nouvel outil AppuiObjectifs de Placements directs TD, qui permet aux clients de services de courtage sur le Web d'établir des programmes de placement personnalisés, ou des nouveaux fonds de titres hypothécaires et de dette privée que nous avons lancés pour nos clients des Services privés, Gestion de patrimoine, qui donnent accès à l'expertise de Greystone TD en placements non traditionnels. Nous sommes très satisfaits de l'avancement de l'intégration de Greystone, qui réunit deux équipes de placement de premier ordre aux compétences complémentaires et aux cultures très compatibles.

Aux États-Unis, nos Services de détail ont également inscrit des résultats remarquables pendant le trimestre, le résultat s'étant apprécié de 12 % pour atteindre 753 millions de dollars américains. Le rendement robuste a été stimulé par une bonne croissance des produits, qui reflète l'augmentation des marges sur les dépôts et la croissance des volumes de même qu'un levier d'exploitation positif. Compte tenu de la hausse de 27 % de l'apport de TD Ameritrade, le résultat de ce segment a grimpé à 948 millions de dollars américains, soit une progression de 15 % ou de 20 % en dollars canadiens.

Nous avons jeté des bases solides pour l'expansion future de nos activités aux États-Unis. Au cours des dix dernières années, nous avons reconstruit notre infrastructure de base et nos plateformes; pendant le trimestre, nous avons mené à bien la conversion de notre clientèle de petites entreprises à notre nouvelle plateforme numérique de la prochaine génération. Nos prix J.D. Power nous confirment la validité de ces investissements et de notre engagement à offrir des expériences qui répondent aux besoins en évolution de nos clients.

Enfin, les Services bancaires de gros se sont redressés après un premier trimestre difficile. Le résultat s'est établi à 221 millions de dollars canadiens, ce qui reflète les niveaux élevés des fusions et acquisitions et des activités de prise ferme de même que la poursuite de nos investissements dans l'expansion mondiale de notre stratégie pour les activités en dollar américain. Valeurs Mobilières TD a également obtenu plusieurs mandats prestigieux.

- Nous avons conseillé Goldcorp au sujet de sa fusion, au prix de 12,5 milliards de dollars américains, avec Newmont en vue de donner naissance à la plus importante société aurifère du monde.
- Nous avons conseillé Brookfield Business Partners et la CDPQ au sujet de leur acquisition de Power Solutions de Johnson Controls, et avons codirigé les financements du prêt à terme bimonétaire de type B et des obligations à rendement élevé de Brookfield.
- En ce qui a trait à nos activités sur les marchés mondiaux, nous avons obtenu notre premier mandat d'indice de référence européen par la KfW, le plus important des émetteurs souverains et supranationaux et de leurs agences sur le marché européen. Cette opération de 5 milliards d'euros représente pour Valeurs Mobilières TD la plus importante prise ferme d'obligations pour les émetteurs souverains et supranationaux et leurs agences à ce jour, et marque un jalon charnière dans la croissance de nos activités européennes.

- Nous avons aussi dirigé l'émission très réussie par la TD de titres de créance de premier rang à 5 ans de 1,5 milliard d'euros, le premier placement de titres de créance de premier rang de référence sur le marché européen réalisé par une banque canadienne sous forme de recapitalisation interne.

Rétrospectivement, je suis satisfait de notre rendement pour le premier semestre de l'année. Cette réussite témoigne du dynamisme soutenu de nos activités, de la qualité du crédit et de l'amélioration au deuxième trimestre des conditions pour les produits tirés du marché.

Quant à nos perspectives, le contexte macroéconomique reste fluide, les tensions commerciales et géopolitiques s'intensifient et les conditions économiques restent mitigées, plusieurs indicateurs de la production étant encore plutôt faibles tandis que la croissance des emplois reste vigoureuse. Au deuxième semestre, nous continuerons d'accorder la priorité à notre stratégie à long terme, qui a généré une croissance du résultat constante au fil du temps et nous a procuré la capacité d'investir dans notre raison d'être, à savoir enrichir la vie de nos clients, de nos collègues et de nos collectivités.

Pendant le mois, nous avons publié deux rapports qui démontrent notre engagement envers cet objectif –

- notre [Rapport sur les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance](#), qui présente le tableau de pointage des enjeux ESG de la TD pour 2018;
- et notre [Rapport sur La promesse Prêts à agir](#), qui décrit l'impact de notre stratégie globale d'entreprise citoyenne dans nos quatre principaux domaines, soit la gérance environnementale, la sécurité financière, les collectivités inclusives et une meilleure santé.

Je vous encourage à lire ces rapports, qui présentent une mine d'information sur les investissements porteurs de sens que notre stratégie rend possibles.

J'aimerais également prendre quelques instants pour parler des inondations qui se sont produites au printemps dans l'Est du Canada. Ces catastrophes ont eu des répercussions sur des milliers de personnes de nombreuses collectivités. Nous avons pris des mesures pour accorder notre appui, y compris des contributions financières à la Croix-Rouge et, par notre réseau de succursales de même que par nos interactions directes avec nos clients, pour aider nos clients à faire face à ces difficultés. De plus, nous suivons de très près les incendies dans l'Ouest du Canada et sommes en contact avec la Croix-Rouge pour déterminer le meilleur moyen de venir en aide aux sinistrés. Dans ces moments éprouvants, nous tenons à être aux côtés de nos clients, de nos collègues et de la collectivité.

En résumé, nous communiquons aujourd'hui des résultats très satisfaisants tout en bâtissant de solides assises pour l'avenir. Cela comprend le nouvel espace de travail que nous créons au 160, rue Front ouest, un immeuble de bureaux tout neuf situé en plein centre-ville de Toronto. Notre vision pour l'avenir de nos lieux de travail s'articule autour de l'objectif de réunir nos gens et nos équipes de manière à promouvoir la collaboration et à améliorer le flux des travaux en investissant dans les outils et les ressources appropriés. Le 160, rue Front est une pièce maîtresse de cette initiative. Il complétera parfaitement notre Centre TD emblématique et offrira un milieu de travail incomparable à notre personnel, qui représente notre actif le plus précieux. Pour terminer, je remercie nos plus de 85 000 collègues du monde entier qui incarnent au quotidien nos engagements communs et se surpassent pour être prêts pour nos clients.

Cela dit, je cède la parole à Riaz.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci Bharat. Bon après-midi à tous. Je vous invite à passer à la diapositive 7. Ce trimestre, la Banque a déclaré un résultat de 3,2 milliards de dollars canadiens et un résultat par action (RPA) de 1,70 dollar canadien. Le résultat rajusté s'est élevé à 3,3 milliards de dollars canadiens et le RPA rajusté s'est chiffré à 1,75 dollar canadien. Les produits ont augmenté de 8 %, ce qui reflète la croissance des volumes et l'augmentation des marges de nos activités de détail de même que celle des produits tirés des frais bancaires. Les provisions pour pertes sur créances ont diminué de 26 % sur trois mois, ce qui rend principalement compte des tendances saisonnières des portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis. Les charges se sont accrues de 8 % en raison de la poursuite des investissements dans le personnel afin de soutenir la croissance des affaires et les initiatives stratégiques.

Veillez passer à la diapositive 8. Le résultat net des Services de détail au Canada s'est établi à 1,8 milliard de dollars canadiens, soit un gain de 1 % sur 12 mois attribuable à l'augmentation des produits partiellement contrebalancée par les charges liées à l'acquisition de Greystone et la hausse des charges, des réclamations d'assurance et des pertes sur créances. Le résultat net rajusté s'est apprécié de 2 %. Les produits ont augmenté de 8 % en raison de la croissance des volumes, de l'élargissement des marges et de la hausse des produits tirés de l'assurance et des frais bancaires, et de l'acquisition de Greystone. Les prêts moyens ont augmenté de 6 % sur 12 mois et les dépôts moyens ont progressé de 3 %, ce qui reflète la croissance des volumes de dépôts de particuliers et d'entreprises. La marge s'est chiffrée à 2,99 %, en hausse de 5 points de base, ce qui reflète séquentiellement l'amélioration des hypothèses de constatation des produits dans le portefeuille de financement automobile et l'augmentation de l'écart entre le taux préférentiel et le taux des acceptations bancaires. Le total de la provision pour pertes sur créances (PPC) a diminué de 10 % sur trois mois, et les PPC pour prêts douteux et prêts productifs ont diminué. Le total de la PPC exprimée en pourcentage annualisé du volume des prêts s'est établi à 27 points de base, en baisse de 2 points de base sur trois mois. Les charges ont augmenté de 11 %, ce qui rend compte de la hausse des dépenses liées à la croissance des activités, dont l'ajout d'ETP et les coûts associés aux volumes, les charges liées à l'acquisition de Greystone et l'augmentation de l'investissement dans des initiatives stratégiques, dont le marketing et le renforcement des capacités dans les données et la technologie numérique.

Veillez passer à la diapositive 9. Le résultat net du secteur Services de détail aux États-Unis s'est chiffré à 948 millions de dollars américains, en hausse de 23 % sur 12 mois comme présenté et de 15 % après rajustement. Les Services de détail aux États-Unis ont déclaré une hausse du résultat de 14 % en raison de la forte croissance de 6 % des produits. Les volumes moyens des prêts ont enregistré un gain de 5 % sur 12 mois, ce qui reflète la croissance des segments de la clientèle des particuliers et des entreprises. Les volumes des dépôts, exception faite des dépôts dans les comptes de passage de TD Ameritrade, ont progressé de 4 %, ce qui comprend une augmentation de 5 % des principaux comptes-chèques de particuliers. La marge d'intérêts nette s'est établie à 3,38 %, en baisse séquentielle de 4 points de base, en raison essentiellement des augmentations saisonnières des dépôts. La marge d'intérêts nette a marqué une avance de 15 points de base sur 12 mois, ce qui reflète en grande partie la hausse des marges sur les dépôts. Le total de la PPC, qui comprend uniquement la partie contractuelle de la Banque des pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques, a atteint 170 millions de dollars canadiens, soit une contraction séquentielle de 26 %, qui reflète la diminution des provisions pour le portefeuille commercial et les tendances saisonnières dans les portefeuilles de cartes de crédits et de prêts auto. Le ratio PPC net pour le secteur Services de détail aux États-Unis s'est chiffré à 45 points de base, en baisse de 14 points de base par rapport au trimestre précédent. Les charges ont diminué de 2 % sur 12 mois en raison de l'élimination de la surtaxe de la FDIC, du recouvrement d'une disposition légale pendant le trimestre et des charges liées à l'acquisition de Scottrade pendant le même trimestre l'an dernier. La contribution que représente l'investissement de la TD dans TD Ameritrade est passée à 195 millions de dollars américains et le rendement des capitaux propres du segment a grimpé à 13,2 %.

Veillez passer à la diapositive 10. Le résultat net des Services bancaires de gros s'est redressé séquentiellement pour atteindre 221 millions de dollars canadiens, ce qui reflète l'augmentation des produits tirés des opérations sur titres, des services-conseils et des services de prise ferme dans un contexte d'amélioration des conditions du marché. Le résultat net a perdu 46 millions de dollars canadiens par rapport au même trimestre l'an dernier. Les produits ont été comparables à ceux du deuxième trimestre de l'an dernier, mais cela rend compte de la hausse des honoraires des services-conseils et de prise ferme, qui a été contrebalancée par la baisse des produits tirés des opérations sur titres. Les charges autres que d'intérêts ont été en hausse de 16 % en raison de la poursuite des investissements dans l'expansion mondiale de la stratégie pour les activités en dollars américains et de l'incidence de la conversion de change.

Veillez passer à la diapositive 11. Le Siège social a déclaré une perte nette de 161 millions de dollars canadiens pour le trimestre, comparativement à une perte nette de 163 millions de dollars canadiens pour le même trimestre l'an dernier. Les charges nettes du Siège social ont été moins élevées sur 12 mois en raison, essentiellement, de la baisse des charges nettes liées aux prestations de retraite pendant le présent trimestre. Veillez passer à la diapositive 12. Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires s'est élevé à 12 % à la fin du deuxième trimestre, ce qui est conforme au ratio du premier trimestre. La production interne de capitaux au cours du trimestre a été forte, ce qui a fait croître de 40 points de base la situation du capital; cela a été en grande partie contrebalancé par la croissance des actifs pondérés en fonction des risques, qui reflète la croissance des volumes de même que la transition de notre portefeuille de cartes de crédit au Canada vers l'approche NI avancée de même que le rachat d'actions ordinaires pendant le trimestre. Le ratio d'endettement s'est élevé à 4,2 % et celui de liquidité à court terme, à 135 %. Nous avons annoncé notre intention de lancer une nouvelle offre publique de rachat dans le cours normal des activités pouvant atteindre 20 millions d'actions ordinaires, sous réserve des approbations réglementaires. Je cède maintenant la parole à Ajai.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci Riaz et bon après-midi à tous.

Veillez passer à la diapositive 13. La qualité du crédit est demeurée élevée au deuxième trimestre dans tous les secteurs d'exploitation, comme en témoignent les réductions des formations de prêts douteux bruts, des prêts douteux bruts et des pertes sur créances. Les formations de prêts douteux bruts se sont établies à 1,34 milliard de dollars canadiens, soit 20 points de base, en baisse de 6 points de base sur trois mois et en hausse de 2 points de base sur 12 mois. La diminution sur trois mois des formations de prêts douteux bruts reflète les formations plus élevées de prêts de ce type des trimestres antérieurs dans le portefeuille commercial aux États-Unis; cette situation est principalement attribuable au secteur de l'électricité et des services publics et aux tendances saisonnières influant sur les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis. Comme c'est le cas depuis quelques trimestres déjà, le secteur des Services bancaires de gros n'a enregistré aucune nouvelle formation.

Veillez passer à la diapositive 14. Les formations de prêts douteux bruts se sont établies à 3,3 milliards de dollars canadiens à la fin du trimestre, soit 48 points de base, ce qui représente une baisse de 5 points de base sur trois mois et un niveau inchangé sur 12 mois. Les Services de détail aux États-Unis ont le plus contribué à la baisse de 238 millions de dollars canadiens sur trois mois des prêts douteux bruts de la Banque, en raison du reclassement dans la catégorie des prêts productifs de certains titulaires de LDCVD aux États-Unis, dont les prêts sont en règle, et des tendances saisonnières dans le portefeuille de cartes de crédit aux États-Unis. Le secteur des Services bancaires de gros a conservé un solde de prêts douteux nul par rapport au trimestre précédent.

Veillez passer à la diapositive 15. Souvenez-vous que dans notre présentation, nous déclarons des ratios de PPC bruts et après déduction de la quote-part des partenaires dans les pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les pertes sur créances comptabilisées par le Siège social ont été totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. Les PPC de la Banque pendant le trimestre se sont élevées à 636 millions de dollars canadiens, soit 39 points de base, en baisse de 11 points de base comparativement au trimestre précédent et en hausse de 3 points de base sur 12 mois. La diminution de 219 millions de dollars canadiens sur trois mois des PPC a été surtout attribuable aux tendances saisonnières types dans les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis et dans les portefeuilles de prêts à la consommation au Canada.

Veillez passer à la diapositive 16. La PPC pour prêts douteux et la PPC pour prêts productifs ont toutes deux diminué sur trois mois en raison des tendances saisonnières aux États-Unis, comme nous l'avons déjà mentionné, de la PPC pour prêts productifs généralement moins élevée dans les Services de détail au Canada et de la PPC pour prêts douteux des trimestres antérieurs plus élevée dans le portefeuille commercial aux États-Unis, essentiellement attribuable au secteur de l'électricité et des services publics.

En résumé, la qualité du crédit est restée solide dans les portefeuilles de la Banque, et nous demeurons en bonne position pour poursuivre notre croissance.

Cela dit, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

La première question est posée par Sumit Malhotra, de Scotia Capitaux. Allez-y, s'il vous plaît.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Merci. Bon après-midi. Ma première question s'adresse à Riaz et concerne le capital.

Riaz, l'un de vos homologues nous a parlé ce matin de l'IFRS 16 et de l'impact qu'aurait cette norme au début de 2020. En ce qui concerne la TD, et plus précisément l'empreinte globale de vos succursales, pouvez-vous nous donner une idée de ce que vous attendez de cette mise en œuvre du point de vue de son incidence sur le capital?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Nous sommes en train d'étudier cette norme, Sumit. Et comme vous pouvez l'imaginer, il y a des questions d'interprétation à éclaircir et des choix à effectuer. Nous ne sommes donc pas prêts à quantifier l'incidence que pourrait avoir cette norme. Cependant, comme vous le savez fort bien, lorsque le droit d'utilisation de l'actif sera capitalisé au début du prochain exercice, il sera pondéré en fonction des risques et je m'attends à ce que l'incidence soit aisément gérable.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Bien. Comme vous l'avez observé, certains choix devront être faits. Nous pourrions y revenir plus tard au cours de l'année, n'est-ce pas?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Je vais conclure par une question concernant les Services bancaires de gros. Je pense que vous nous avez mentionné au dernier trimestre que les produits se stabiliseraient. C'est ce que nous constatons maintenant. Je voudrais simplement attirer votre attention sur le côté des charges de l'équation et, plus précisément, sur l'augmentation de l'effectif dont il a été question à quelques reprises. Dans ce segment, l'effectif a augmenté d'environ 10 % sur 12 mois et la croissance a été passablement constante pendant cette période. J'aimerais simplement poser deux questions à ce propos, si vous pouvez nous donner une idée de la manière dont cette expansion est appelée à évoluer. Avez-vous un nombre en tête en ce qui concerne le nombre d'employés à temps plein à ajouter pour atteindre la cible visée pour les Services bancaires de gros à l'extérieur du Canada?

Deuxièmement, et j'espère ne pas vous mettre dans une situation embarrassante en soulevant ce point, mais je n'ai pas vu cette information dans le rapport annuel. Quelle est la proportion approximative des produits de ce segment qui est générée à l'extérieur du Canada, si on se fonde sur l'effectif à temps plein de 2018?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Nous avons investi tant dans nos activités sur les marchés mondiaux que dans nos services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises, en particulier pour stimuler la croissance des produits libellés en dollars américains, aux États-Unis de même que dans d'autres régions du monde où nous sommes présents. Nous avons considérablement augmenté l'effectif en contact direct avec la clientèle depuis deux ans et demi. L'équipe en contact direct avec la clientèle s'est enrichie d'environ 200 personnes, qui sont réparties à parts à peu près égales entre les marchés mondiaux et les services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises. Et, bien sûr, il faut investir dans l'infrastructure, le personnel, le soutien, le contrôle et ainsi de suite. Cet investissement a donc été relativement substantiel pour Valeurs Mobilières TD.

Nous estimons que nous sommes rendus à un point où nos affectations de ressources vont sensiblement décroître. Nous cherchons toujours à ajouter un employé ici et là dans certains de ces secteurs. Cependant, nous allons maintenant centrer nos efforts sur l'obtention de produits à la hauteur de notre investissement; le phénomène de la courbe en J se produit ici. Certains groupes sont parvenus à une étape plus avancée dans le cycle; nous nous en sommes occupés. Nous exerçons depuis quelques années des activités en dollars américains liées aux émetteurs souverains et supranationaux et leurs agences. De plus, nous nous classons parmi les cinq principales banques pour les opérations en dollars américains auprès d'émetteurs souverains et supranationaux et leurs agences, pour ce qui est de notre part de marché. Dans ce secteur, nous commençons à ajouter l'euro et la livre sterling, mais notre portefeuille est entièrement investi. À titre de comparaison, la plateforme de courtage TD Prime Services aux États-Unis n'existe que depuis deux ans. La première étape a consisté à investir dans les systèmes, les politiques et le personnel, mais la plateforme fonctionne maintenant et notre priorité est d'attirer les clients dont nous avons besoin pour rentabiliser davantage la plateforme. Le personnel affecté à la plateforme est probablement plus nombreux que les employés qui travaillent auprès de la clientèle des émetteurs souverains et supranationaux et leurs agences. Bref, la croissance des ETP sera relativement modeste en ce qui concerne le personnel en contact direct avec la clientèle.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Sumit, ici Riaz. En ce qui concerne la composition géographique des produits, comme vous le savez, nous effectuons des choix très prudents quant à la manière de définir les segments. Et je pense que vous devriez concevoir Valeurs Mobilières TD comme un segment mondial intégré. Nous faisons certes des divulgations dans le rapport annuel concernant la provenance des produits; cela reflète surtout l'accumulation et le regroupement du résultat des entités juridiques. Lorsqu'on a des centres mondiaux situés à Londres, Singapour, New York ou Toronto, par exemple, du point de vue des opérations sur titres, et que les sources de financement sont diversifiées, le portefeuille de négociation devrait réellement être considéré comme une unité d'affaires intégrée. Je ne pense pas qu'il soit logique de ventiler les résultats des Services bancaires de gros de cette manière.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

D'accord. Restons-en là. Il est évident que certains de nos pairs canadiens qui ont pris davantage d'expansion aux États-Unis dans le secteur des services bancaires de gros ont communiqué cette information. Et ce que je comprends ici, comme Bob l'a expliqué, c'est que vous avez assurément renforcé l'effectif à temps plein aux États-Unis; il serait intéressant de voir comment la croissance des produits en fonction de cet investissement évoluera et je pense qu'il serait utile de l'évaluer. Donc, je vous comprends, mais c'est un sujet sur lequel nous pourrions, je l'espère, revenir.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

D'accord, merci.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Bonjour. Bon après-midi. Compte tenu des données cumulatives de l'année, la croissance du RPA rajusté se chiffre à environ 4 %; je me demande dans quelle mesure vous croyez encore en la possibilité d'atteindre l'extrémité supérieure de la fourchette de 7 à 10 % pour 2019.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Meny, Bharat à l'appareil. Au dernier trimestre, lorsque nous avons abordé cette question, nous avons dit qu'il y avait beaucoup d'aspects positifs et négatifs. Cela n'a pas changé. D'entrée de jeu, j'ai parlé de quelques-uns des risques que nous entrevoyions à cet égard. Dans l'ensemble, cependant, notre cible à moyen terme, qui consiste à obtenir une croissance du résultat de 7 à 10 %, continue d'être applicable à la TD, et nous n'allons pas ménager nos efforts pour atteindre l'extrémité inférieure de cette fourchette.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

D'accord. Donc, c'est encore réaliste.

Et quelles sont les perspectives, du point de vue des charges? Dans le passé, vous avez parlé d'un ralentissement au deuxième semestre de l'année en ce qui concerne la croissance des charges et l'augmentation du levier d'exploitation.

Pouvez-vous faire le point sur vos projections concernant les charges au deuxième semestre de l'année et le levier d'exploitation?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

D'accord. Absolument, Meny. Riaz à l'appareil. Nous avons dit à la fin de 2016 que nous prendrions des mesures pour effectuer des investissements et si vous regardez la croissance de nos charges en 2017 et en 2018, vous pouvez constater qu'elles ont constamment augmenté. Au cours des quatre trimestres de 2018, en particulier, nous avons dégagé un profil de charges croissant, qui commence maintenant à plafonner de sorte que nous constatons une stabilisation des charges sur trois mois. Ce que cela signifie, c'est que nous avons fait passer nos charges à un niveau auquel nous estimons que nous effectuons les investissements nécessaires pour obtenir et stimuler la productivité voulue, mais il se trouve qu'au premier semestre, la croissance des charges a été plus prononcée, et qu'elle va passablement se modérer aux troisième et quatrième trimestres; les niveaux des charges absolues sont toutefois comparables.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BAML

Bon après-midi. Je voulais simplement apporter des précisions concernant ce que vous avez dit au sujet des charges. Autant que je me souviens, nous avons observé une augmentation assez prononcée au deuxième semestre de l'an dernier. Cela signifie-t-il que nous devrions observer un levier d'exploitation plutôt solide au deuxième semestre de l'année lorsque nous examinerons les chiffres des troisième et quatrième trimestres?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. Je pense que c'est exact, Ebrahim, car le taux de croissance des charges et le taux de croissance des investissements se normaliseront ou se modéreront au deuxième semestre, ce qui devrait créer un meilleur levier d'exploitation. Et, comme vous le savez, nous nous efforçons sans cesse de créer un

levier d'exploitation, année après année, et je m'attends certainement à ce que vous observiez des mesures nettement plus satisfaisantes sur ce plan.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BAML

J'ai compris. En fait, je voulais seulement mettre l'accent sur la marge des Services de détail aux États-Unis. Du point de vue de... Riaz, pourriez-vous parler de ce que vous constatez en ce qui concerne les pressions exercées sur la tarification des dépôts, compte tenu du fait que la Réserve fédérale a décidé de surseoir aux hausses de taux, et nous exposer votre point de vue au sujet de la marge? Deuxièmement, j'aimerais que vous parliez des mesures que vous prenez pour protéger la marge au cas où la Réserve fédérale finirait par réduire les taux d'intérêt à un moment donné au cours des 12 prochains mois, vu la sensibilité à la baisse des taux d'intérêt de votre marge et de celle d'Ameritrade?

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Ebrahim, merci de poser cette question. Ici Greg Braca. J'aimerais commencer par répondre à la question sur la marge. Sur trois mois, nous avons enregistré une baisse de quatre points de base, mais j'aimerais souligner que sur 12 mois, nous maintenons une augmentation honorable de 15 points de base. En général, la manière dont nous examinons le modeste fléchissement séquentiel sur trois mois – au début, Riaz a parlé de certains dépôts saisonniers, ou nous pourrions en parler du point de vue de la composition des volumes de prêts et de dépôts sur trois mois; cela a contribué à la diminution. Cependant, la manière dont j'aborde cette question et dont j'en ai parlé au cours des deux derniers trimestres, c'est sous l'angle de la qualité de la croissance des dépôts. Ce que nous observons aux États-Unis, c'est un contexte très concurrentiel et dynamique dans lequel les organisations, grandes et petites, envisagent d'effectuer des dépôts et démontrent jusqu'à un certain point la capacité de les faire croître. Certaines envisagent l'expansion de leurs activités de base et d'autres consentent à payer un peu plus pour cela. Il est clair que nous ne faisons pas partie du deuxième camp, que nous maîtrisons très bien nos bêtas et que nous avons fait un excellent travail pour stimuler la croissance des comptes de dépôts à vue essentiels et des principaux comptes-chèques; nous en avons également parlé dans le passé. La croissance de 5 % des principaux comptes-chèques de particuliers sur 12 mois représente une augmentation satisfaisante de la clientèle de particuliers et s'applique à l'ensemble de notre modèle en matière de primauté, de commodité et de tout ce dont nous avons longuement parlé.

En réponse à votre deuxième question, lorsqu'il s'agit de protéger cette marge, si la trajectoire des taux d'intérêt changeait ou si un autre scénario se matérialisait, je pense vraiment que cela revient à ma réponse à la première question, c'est-à-dire que notre objectif, quelle que soit la conjoncture, consiste à stimuler la croissance des principaux comptes de particuliers, et non à offrir des taux plus avantageux sur les dépôts stratégiques, à stimuler la croissance des principaux comptes-chèques, et nous observons cela dans tous nos secteurs d'activité, y compris les petites entreprises et les consommateurs. C'est ainsi que je répondrais à cette question.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BAML

Je voudrais juste revenir brièvement sur cette question. La marge a diminué et a subi les effets des variations saisonnières à cause de la transformation de la composition des dépôts. Les données du deuxième trimestre reflètent-elles la tendance à laquelle nous devons nous attendre ou prévoyez-vous une contraction progressive au cours de l'année?

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

D'accord. En fait, qu'il s'agisse de données sur trois mois ou sur les prochains trimestres, elles ont tendance à osciller un peu. Il est très difficile de se prononcer parce qu'en plus du simple volume, une

foule de facteurs dont nous parlons toujours entrent en ligne de compte : les taux à long terme, les investissements, les rendements des prêts, etc. Ainsi, un éventail de facteurs influent sur les marges. En général, je dirais cependant ceci : si la position de la Réserve fédérale est stable et si aucun événement perturbateur ne survient à longue échéance, les marges devraient être passablement stables pendant plusieurs trimestres.

Rob Sedran – Analyste, Marchés des capitaux CIBC

Merci. Bon après-midi. Riaz, je voulais juste demander des éclaircissements concernant le commentaire que vous avez fait au sujet de la marge au Canada, qui, si je ne m'abuse, résulte des changements concernant la comptabilisation des produits dans le portefeuille de financement automobile. Pourriez-vous nous donner des précisions et dire s'il s'agit d'un fait ponctuel qui se résorbera ou d'un élément récurrent qui maintiendra la marge à son niveau actuel?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

D'accord. Rob, ce qui se passe, c'est que nous constatons une accélération des remboursements anticipés dans le portefeuille de prêts auto, ce qui se traduira par conséquent par une constatation plus rapide des produits. Ce n'est pas la méthodologie qui est en cause, ce sont réellement les hypothèses sous-jacentes. Je pense que si cette tendance se poursuit, la constatation des produits sera plus rapide dans ce portefeuille.

Rob Sedran – Analyste, Marchés des capitaux CIBC

Donc, dans la mesure où le comportement des consommateurs restera le même, la marge évoluera à partir de maintenant plutôt que de céder 2 ou 3 points de base?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. Je ne crois pas que cela aura à l'avenir un impact énorme sur les marges. Il se peut que les marges fléchissent un peu parce qu'il y aura un léger nivellement de nos nouvelles hypothèses. Pour faire écho aux propos de Greg au sujet des États-Unis, je crois que les marges au Canada vont probablement fluctuer un peu à partir de maintenant, mais qu'il s'agira de corrections apportées aux hypothèses; cela ne se produit pas tout le temps.

Rob Sedran – Analyste, Marchés des capitaux CIBC

Donc, le reste de la trajectoire de la marge est conforme aux indications antérieures : une légère tendance à la hausse, je suppose?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je dirais que nous pouvons nous attendre à une légère tendance haussière, mais comme Greg l'a observé, il est vrai au Canada également qu'une foule de choses peuvent changer en ce qui a trait à la compétitivité des produits et au comportement des consommateurs. Je pense qu'il est préférable de dire qu'il y aura de temps à autre de légères variations vers le haut et vers le bas.

Steve Theriault – Analyste, Eight Capital

J'aimerais que nous revenions pendant quelques instants aux marchés des capitaux et que nous nous concentrons sur les charges. Au cours des deux derniers trimestres, les charges se sont établies à environ 600 millions de dollars canadiens, à quelques millions de dollars près. Devrions-nous considérer qu'il s'agit d'un nouvel ordre de grandeur? Sur 12 mois, je constate que les produits ont été identiques et que les charges ont été supérieures d'environ 80 millions de dollars canadiens. Quelle proportion de cette augmentation sur 12 mois d'environ 80 millions de dollars canadiens provient de la hausse des charges liée à l'accroissement de l'effectif aux États-Unis?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

À notre avis, des charges trimestrielles de 600 millions de dollars canadiens représentent probablement un point de référence et la raison pour laquelle j'hésite, c'est qu'il y a aussi des charges liées à la réglementation, à la technologie et au Brexit. Il se peut qu'une partie de ces charges soit récurrente et qu'une autre partie ne le soit pas. Je pense que nous avons assurément affecté des ressources à la réglementation des 27 États membres de l'Union européenne; des charges élevées ont été imputées à ce genre d'activité. Il se pourrait que le rythme de croissance de ces charges ralentisse. Selon moi, l'essentiel est que nous devons augmenter les produits pour rentabiliser les capitaux investis et que si cela ne se produit pas au rythme voulu, nous devons également réduire les charges. C'est pourquoi nous suivons de près les deux éléments.

Steve Theriault – Analyste, Eight Capital

Avez-vous un scénario de base concernant le moment auquel vous aimeriez que le taux de rendement des capitaux propres remonte, disons, à près de 20 %, pour avoir une idée de votre degré de patience?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Ce serait bien que cela se produise au cours du trimestre! Non, bon, nous maintenons notre objectif d'obtenir un rendement des capitaux propres de l'ordre de 15 % environ; je pense que c'est ce que nous avons indiqué au cours des dernières années. Je pense qu'une cible proche de 20 % relève en quelque sorte du passé, compte tenu du contexte actuel. Voilà notre cible. Et j'aimerais que nous parvenions à l'atteindre le plus rapidement possible.

Steve Theriault – Analyste, Eight Capital

D'accord. Une autre question peut-être. Vu la volatilité que nous avons connue au dernier trimestre, je suis curieux de savoir si des mesures qui auraient été prises en réaction à ces conditions volatiles pendant le trimestre actuel peuvent avoir atténué l'augmentation des produits au deuxième trimestre, car ce trimestre a été très positif pour les marchés des capitaux dans l'ensemble du groupe.

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Je ne pense pas qu'au cours du trimestre, nous ayons apporté à la conduite de nos affaires des changements qui ont pu avoir une incidence sur nos résultats. Les marchés aux États-Unis ont été dynamiques, en particulier au cours des deux derniers mois du présent trimestre, et nos investissements aux États-Unis sont réellement le facteur qui est appelé à modifier la composition et, peut-être, à renforcer la stabilité de nos produits en général. C'est donc cet investissement qui a concouru à la faiblesse des données trimestrielles et des marchés, alors qu'au trimestre précédent, l'atonie des marchés tant au Canada qu'aux États-Unis s'est alliée au rythme des charges, comme vous l'avez évoqué, et a eu un effet négatif.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Bonjour. Bon après-midi. J'aimerais poser rapidement deux questions. Riaz, je crois qu'une disposition légale a été recouverte par les Services de détail aux États-Unis. J'aimerais savoir si vous pouvez quantifier ce recouvrement; si je ne me trompe pas, cette somme a été déduite des charges autres que d'intérêts, est-ce exact?

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Ici Greg, Doug. Pour aborder cette question, nous ne préciserons pas de nombre. Et la manière dont nous concevons les charges en général revient à dire que si cela ne s'était pas produit, nos charges auraient augmenté sur 12 mois et nos charges en général auraient reflété notre investissement constant dans la conduite de nos activités, mais nous préférons ne pas indiquer de nombre absolu à ce sujet.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Cela signifie-t-il que les charges autres que d'intérêts auraient dépassé 5 %?

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Eh bien, comme nous l'avons dit et répété, nous aurions encore un levier d'exploitation positif. De plus, pour ce qui est du premier semestre de l'année, les charges ont augmenté de 6 %; des données de cet ordre sont enregistrées de temps à autre pendant n'importe quel trimestre. Pour le premier semestre de l'année, le taux de nos charges, même en tenant compte de cet élément, avoisine 3 %. De plus, notre levier d'exploitation pour le premier semestre de l'année a été indiscutablement positif.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Doug, si vous observez la tendance des charges autres que d'intérêts au cours des six derniers trimestres, je crois que vous pouvez supposer que la tendance a été positive.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

D'accord, c'est juste. Pour terminer, un mot sur la production de capitaux propres de catégorie 1. J'aimerais avoir une idée, disons d'un point de vue historique, si nous revenons à 15 à 20 points de base par trimestre, c'est en général ce dont les gens parlent, je veux dire dans le contexte de la TD. Nous nous dirigeons vers un contexte différent, des changements ont été apportés à la réglementation. Est-ce toujours un niveau raisonnable à attendre de la TD ou faudrait-il apporter un changement pour les réduire? Merci.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je pense que si vous vous reportez à la diapositive 12, vous verrez que le résultat net, déduction faite des dividendes, a généré 40 points de base et que l'augmentation de 27 points de base des actifs pondérés en fonction des risques, soit un peu moins de la moitié de ce nombre, a été affectée à la migration du portefeuille de cartes de crédit de l'approche normalisée à l'approche NI avancée. Je pense que vous pouvez constater que l'augmentation des capitaux propres continue d'être très forte, même dans des conditions très fluides.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Et je suppose que la transition du portefeuille de cartes de crédit à l'approche NI avancée, je veux dire, que cela en soi a eu lieu et que c'est un événement ponctuel. Prévoyez-vous autre chose qui aurait un effet comparable à celui de la transition à l'approche NI avancée, c'est-à-dire un effet négatif?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Eh bien, en réalité, compte tenu de la diversification de nos activités, les cartes représentent un seul portefeuille et, après le passage à l'approche NI avancée, les coefficients de pondération en fonction des risques seront plus élevés que d'après l'approche normalisée. En général, c'est l'inverse qui se produit et, évidemment, vous savez fort bien que notre portefeuille de prêts autres que de détail aux États-Unis est en cours de migration vers l'approche NI avancée. Cela devrait cependant être un avantage.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Bon après-midi. Je voudrais d'abord parler du portefeuille commercial au Canada. On dirait que vous n'avez pas été touchés par les problèmes de crédit. Il n'y a pas eu de pertes réelles qui sortent de l'ordinaire, comme en ont connu quelques autres banques au cours du trimestre et du trimestre précédent, je tiens à le préciser. L'Europe mise à part, nous avons observé des problèmes de rendement pendant le trimestre, après quoi la Banque du Canada a fait état de ses propres préoccupations quant à l'endettement des grandes sociétés; nous avons aussi enregistré une énorme croissance des prêts commerciaux et des services bancaires de gros au Canada.

Je me demande juste ce que vous pensez de cette augmentation, et en quoi votre point de vue diffère de celui de la Banque du Canada? Pourquoi n'êtes-vous pas préoccupé par la qualité du crédit et des prêts commerciaux au Canada, en général?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Ici Ajai. Je vais commencer par la PPC, puis Teri parlera de la croissance. Les taux de PPC et de pertes sont indiscutablement très bas dans le portefeuille commercial. Je dirais que la qualité du portefeuille est bonne, mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de migration. Il y a migration de certains prêts, mais je la classerais dans la catégorie de la normalisation graduelle. Ce n'est pas comme s'il n'y en avait pas du tout. Je ne peux parler à la place de mes pairs et de l'état de leurs portefeuilles, mais en ce qui nous concerne, notre portefeuille est solide et son rendement est bon, mais une certaine forme de normalisation est en cours. De plus, si vous consultez quelques-uns des tableaux portant sur les pertes sur créances attendues et si vous examinez les pertes sur créances attendues de l'étape 2, vous remarquerez une légère augmentation, en particulier si vous examinez les entreprises et les administrations publiques; vous verrez qu'il y a une certaine migration des prêts.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Quelle en est la cause?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Je pense que nous sommes parvenus à une étape avancée du cycle économique. Il n'est donc pas inhabituel de constater une certaine migration à cette étape. Je ne peux isoler un facteur unique et ce

n'est pas l'affaire d'un seul secteur. Je dirais que c'est une tendance générale, mais que les sommes en jeu sont modestes.

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Ici Teri. Du point de vue de la croissance du portefeuille commercial, je dirais que nous sommes très à l'aise vis-à-vis de la composition de nos portefeuilles. Nous continuons d'inciter les représentants des services bancaires personnels à prospecter sur les marchés et ils établissent d'excellentes relations. La relève des entreprises continue de nous offrir des occasions d'affaires. Et je me félicite, comme on l'a dit à propos de Riaz ce matin, que nous soyons des prêteurs prudents tout au long du cycle. Nous sommes donc très à l'aise quant à la croissance des affaires que nous observons et nous sommes ouverts à conclure des affaires.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Eh bien, Teri, tandis que je vous ai au micro, j'aimerais vous demander quelque chose sur une note un peu plus positive. Nous avons vu que l'inquiétude s'était emparée du marché du logement l'an dernier dans la foulée de la publication de la ligne directrice B-20 et que les données sur les mises en chantier reculaient de plus en plus. Au cours des dernières semaines ou des derniers mois, nous avons commencé à prendre connaissance de données positives sur les ventes provenant du Grand Toronto de même que de Montréal. De plus, le secteur immobilier semble se redresser en ce qui concerne la croissance des prêts hypothécaires et le crédit garanti par des biens immobiliers. Je me demande simplement si vous êtes généralement aussi optimiste que vous l'étiez à l'égard de ce marché il y a quelque temps, ou si vous êtes plus optimiste aujourd'hui quant à vos perspectives de croissance du CGBI et des activités auxiliaires?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Nous parlons depuis un certain temps de perspectives à moyen terme avoisinant 5 % en ce qui concerne la croissance de notre portefeuille total de crédit garanti par des biens immobiliers, et je suis très satisfaite de ces résultats pour cette année et les années à venir. Comme vous le savez, nous investissons dans ce secteur en augmentant le nombre des spécialistes hypothécaires mobiles, en offrant davantage de programmes de formation aux conseillers en succursale et en créant une capacité avant-gardiste entièrement numérique pour que nos clients présentent des demandes de prêt hypothécaire en ligne. Nous sommes parvenus à une situation, comme nous en avons parlé dans le passé, où nous sommes une force dominante sur le marché des prêts-LDCVD hybrides et nous continuons de progresser sur ce marché en attirant surtout des clients qui font déjà affaire avec la TD. La fidélisation de la clientèle est également très forte. Nous continuons donc d'être satisfaits de ces données.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

En dehors de votre champ d'expertise, y a-t-il des aspects des conditions macroéconomiques qui vous rendent plus optimiste?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Bien sûr! Nous observons, comme vous l'avez mentionné, en particulier dans le Grand Toronto, le début de la période des prêts du printemps et certaines tendances positives. En fait, le pays se divise en deux, en quelque sorte, et la situation est un peu plus difficile dans l'Ouest. Je dirais cependant que dans le segment des logements de moins d'un million de dollars canadiens, le marché de Vancouver et celui des copropriétés sont très prisés par les acheteurs. Le marché du Grand Toronto en particulier est un peu plus dynamique. Le printemps est encore précoce, mais il y a des signes prometteurs.

Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research

Bon après-midi. Merci de répondre à ma question. J'aurais une question au sujet du volume des prêts et je voulais mettre l'accent sur votre portefeuille de prêts auto. Si je regarde le segment des Services de détail au Canada, les prêts auto sont relativement stationnaires; aux États-Unis, ils ont légèrement diminué sur trois mois. Vous avez parlé des taux de remboursement anticipé. Les taux de remboursement anticipé ont augmenté pendant le trimestre et je me demandais simplement si la tendance que nous observons ici au deuxième trimestre est un phénomène non récurrent ou quel est votre point de vue, compte tenu du fait que nous sommes rendus à une étape avancée du cycle économique et que le secteur automobile a tendance à avoir une longueur d'avance. Selon vous, comment les volumes de financement automobile évolueront-ils pendant le reste de l'année?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je pense qu'en ce qui concerne les remboursements anticipés, Nigel, ici Riaz, je me bornerai à dire que d'un point de vue comptable, nous observons cette tendance pendant une certaine période. Je ne crois donc pas que vous devriez interpréter ce phénomène comme une tendance qui se limite à un trimestre. Lorsque nous consultons nos politiques de constatation des produits, et cela s'applique à un grand nombre de produits, qu'il s'agisse de prêts hypothécaires, de prêts auto ou même de prêts aux entreprises, nous examinons toujours les tendances en matière de remboursements anticipés pendant une longue période pour vérifier si une hypothèse appropriée est applicable dans ce cas. Je ne crois pas que vous devriez considérer ces tendances un trimestre à la fois, du moins en ce qui concerne le long terme. Je laisse à Greg le soin de faire des commentaires sur le secteur automobile aux États-Unis.

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

Oui. Vous avez raison, et la situation aurait été semblable à celle du dernier trimestre, Nigel. Si vous comparez les données du premier trimestre des deux années, vous constaterez que les données sur 12 mois ont été relativement stables au cours des deux derniers trimestres. Nous tenons également compte du fait que nous sommes parvenus à une étape plus avancée du cycle économique. Nous recherchons également un rendement approprié. De plus, nous voulons gérer les relations et le volume. Comparativement à il y a à peine deux ans, des hausses de 8 %, 9 % et 10 % ont été enregistrées sur 12 mois dans le secteur des prêts auto. Nous estimons que nous disposons de la combinaison appropriée d'activités que nous positionnons, comme vous le savez, aux États-Unis. De plus, je ne serais pas surpris si, au cours des prochains trimestres, vous constatiez que ce niveau grimpe, peut-être, de deux points. C'est généralement à ce niveau que nous nous voyons dans un avenir prévisible.

Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research

Votre réponse m'éclaire. J'aurais juste une dernière question, si vous me le permettez, au sujet des pertes sur créances et de la PPC en général. Les provisions ont diminué dans le segment des Services de détail au Canada et bien que la saisonnalité ait été favorable sur trois mois, la baisse a été plus prononcée au cours des années précédentes. Les provisions sont encore passablement élevées, comme vous l'avez noté, car elles ont augmenté de près de 30 % sur 12 mois. Je me demande si vous pourriez être plus précis à ce sujet. Y a-t-il des facteurs en jeu ici, ou plutôt vous attendez-vous à ce que cette tendance diminue au cours des prochains trimestres et à ce que les provisions diminuent encore, ou qu'entrevoiez-vous en ce qui concerne les prêts productifs ou les prêts douteux dans les Services de détail au Canada?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

D'accord. Je vais parler des tendances sur 12 mois. Ajai à l'appareil. Je dirais que nous quittons le territoire des données très faibles. Si vous examinez les données pour le deuxième trimestre de 2018, nous avons enregistré 23 points de base et le niveau le plus bas que nous avons touché a été de 22 points de base. Nous nous éloignons de ces résultats très faibles et nous nous dirigeons vers ce que je considérerais comme des données un peu plus normalisées. Je pense que 27 points de base représentent encore une fourchette très acceptable allant de 25 à 30 points de base. Ce que j'observe, cependant, et je l'ai mentionné plus tôt, c'est une normalisation graduelle des pertes sur créances dans les divers portefeuilles de prêts au Canada. Je prévois que la normalisation se poursuivra à un rythme progressif, à moins que les conditions économiques ne changent, dois-je le préciser.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Bonjour. Merci. J'ai deux questions. La première s'adresse à Bob Dorrance. La deuxième, assez obscure, s'adresse à quiconque pourra y répondre, du moins je l'espère. Voici donc ma première question, Bob. Vous avez mentionné que vous n'aviez en fait rien changé pendant le trimestre, et cela est très bien. Ma question porte sur l'une des choses qui ont changé pour vous, c'est-à-dire la manière dont vous comptabilisez les dépôts pour opérations; il y a eu un peu plus de variations de la juste valeur comptabilisée dans les résultats. Bien entendu, au cours du trimestre, nous avons constaté que les opérations sur titres avaient grimpé à 411 millions de dollars canadiens alors qu'elles se chiffraient à 251 millions de dollars canadiens au trimestre précédent.

Ma question est en quelque sorte double. Premièrement, y a-t-il eu des facteurs à ce propos qui ont nui ou contribué aux produits tirés des opérations sur titres ou, ce qui est plus important de mon point de vue, tandis que nous poursuivons la conversion du régime comptable, y aura-t-il des éléments défavorables ou favorables aux produits tirés des opérations sur titres au cours des deux prochains trimestres?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Il n'y a rien eu de significatif sur trois mois, Darko, dans ce segment en particulier. Regardons, disons, les données du troisième trimestre de l'an dernier, période au cours de laquelle nous avons pour la première fois signalé une réduction significative des produits en raison de la comptabilisation des dépôts pour opérations selon la méthode que nous utilisons. Nous avons probablement fait migrer environ 50 % du portefeuille vers la juste valeur par la comptabilisation des autres éléments du résultat¹. Les données seront donc positives sur 12 mois, mais elles ne seront pas comptabilisées à leur valeur intégrale.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Donc, en d'autres termes, les produits tirés des opérations sur titres ne seront exposés qu'à des facteurs modérément favorables ou défavorables?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

C'est ce que je pense. Oui.

¹Comptabilisés à la juste valeur par la voie des résultats, moyennant des variations de la juste valeur attribuables aux changements apportés au propre risque de crédit de la Banque constaté dans les autres éléments du résultat. Pour plus de détails, voir la note 11 des états financiers consolidés intermédiaires du deuxième trimestre de 2019.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Merci. Et maintenant, voici ma question obscure. Je crois comprendre que, sur une base trimestrielle, on dirait que la présentation telle que vous l'avez conçue autour du thème de la qualité du crédit indique que sur trois mois, nous avons observé de légères améliorations et une baisse des provisions pour les étapes 1 et 2 et les prêts productifs, je suppose. Or, lorsque je consulte l'information supplémentaire sur les fonds propres, c'est une autre paire de manches. Au premier trimestre, la qualité de l'actif a été favorable aux actifs pondérés en fonction des risques. Au deuxième trimestre, la qualité de l'actif a eu l'effet inverse; en fait, vous avez dû accroître les actifs pondérés en fonction des risques en raison des variations de la qualité de l'actif. La raison pour laquelle je vous pose cette question est qu'en général, nous sommes préoccupés par le fait que, selon une certaine thèse, lorsque les provisions sont relevées et que les conditions se détériorent, non seulement les provisions pour pertes sur créances augmentent-elles, mais en plus les actifs pondérés en fonction des risques augmentent. Et pourtant, au cours de deux trimestres, des phénomènes inverses se sont produits à la TD. Je me demande si vous pouvez faire le lien si cela est possible.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Darko, parlez-vous des actifs pondérés en fonction des risques indiqués dans l'état des flux de trésorerie?

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Oui.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

D'accord. Comme Ajai l'a indiqué plus tôt, je pense que vous pouvez remarquer une légère migration dans les portefeuilles de sorte qu'il peut en résulter une situation dans laquelle tant les PPC que les actifs pondérés en fonction des risques connaissent une migration semblable parce que la manière dont Bâle III et l'IFRS 9 fonctionnent peut se prêter à un doublement de la procyclicité. Comme nous l'avons indiqué plus tôt, les données que vous pouvez voir dans les états des flux de trésorerie ne sont pas si importantes; nous sommes enclins à y voir une normalisation graduelle.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Cependant, lorsque j'examine ces données, du moins les données cumulatives de l'année, je constate une augmentation de 3,5 % des actifs pondérés en fonction des risques. Et cette augmentation tient en grande partie à l'ajout de prêts dans le portefeuille. Mais cela s'explique également en partie par la qualité du crédit. Et cette situation n'est pas le propre de la TD; le problème est nettement plus grave chez l'un de vos homologues. Il faut répéter que ce ne sont que des données trimestrielles. Si j'ai bien saisi ce que vous m'avez répondu, l'inverse peut se produire. Pendant une période donnée, ce que j'essaie de vous faire valider, c'est que le point de vue généralement accepté se résume au fait que les provisions pour pertes sur créances et l'inflation des actifs pondérés en fonction des risques, faute d'une expression plus juste, devraient aller de pair.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

C'est une possibilité. Il y a parfois des différences, cependant, dans la manière dont les deux éléments sont considérés. Par exemple, le calcul du manque à gagner prévu en capital diffère de la méthode utilisée aux fins de l'IFRS 9, de sorte qu'il peut y avoir des différences d'ordre méthodologique. Et si vous

examinez la ligne de la qualité de l'actif pour les cinq derniers trimestres, vous pouvez voir que cet élément a augmenté au deuxième trimestre de 2018, mais qu'il a diminué au troisième trimestre, de nouveau au quatrième trimestre et encore au premier trimestre de cette année. À mon avis, votre thèse voulant qu'il y ait un indicateur de la tendance générale ne s'applique pas à ces données.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Permettez-moi d'ajouter quelque chose. On observe indiscutablement une migration du crédit ici, et cette migration va se refléter dans les données sur les actifs pondérés en fonction des risques. Or, si vous examinez attentivement les pertes sur créances attendues sur 12 mois et examinez les provisions selon l'étape, d'accord, le total des pertes sur créances attendues a augmenté de 333 millions de dollars canadiens, et ces données ont été divulguées. Sur 12 mois, une large part de cette augmentation est attribuable au change, mais abstraction faite de ce facteur, l'augmentation des provisions pour l'étape 3 est en fait très modeste, soit 50 millions de dollars canadiens. En fait, la majeure partie de cette augmentation concerne les provisions pour l'étape 1 et je dirais qu'elle est essentiellement liée au volume, mais il y a eu des changements concernant la composition et les tendances saisonnières; il y a cependant eu également une augmentation des provisions pour l'étape 2. Une partie de cette augmentation est attribuable à la migration de prêts commerciaux, qui se reflète évidemment dans les données sur les actifs pondérés en fonction des risques; de plus, des changements sont intervenus dans la composition et les tendances saisonnières dans certains portefeuilles.

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. Bon après-midi. Il y a une foule de questions concernant le marché canadien du logement, mais je voudrais plutôt passer au marché du logement aux États-Unis et peut-être vous demander vos points de vue sur l'évolution de la situation. Si je regarde vos portefeuilles, les prêts hypothécaires résidentiels sont très solides et le portefeuille de LDCVD accuse une tendance à la baisse. Peut-être pourriez-vous exposer vos points de vue sur le comportement de ces portefeuilles pour le reste de l'année.

Greg Braca – Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, TD

D'accord, Scott. Premièrement, je dirais que je suis heureux que vous ayez souligné ce point. Le portefeuille de prêts hypothécaires est en hausse depuis plusieurs trimestres, sur 12 mois, et a enregistré une augmentation de 8 % pendant le trimestre. Comme vous le savez peut-être, si je compare ces données à celles d'il y a quelques trimestres seulement ou avant l'année dernière, le cycle des hausses de taux s'est réellement intensifié. Je dirais que le portefeuille consiste en une combinaison équilibrée de refinancements et d'achats. De plus, il est clair que nous sommes entrés dans un marché d'acheteurs; il y a beaucoup moins de refinancements parce que les taux ont augmenté depuis un an et demi.

Le volume est résolument stimulé par des prêts hypothécaires astronomiques, pas seulement dans le portefeuille des prêts à la consommation, mais aussi dans ceux des services bancaires privés et de la gestion de patrimoine aux États-Unis.

Vous soulignez très justement que le portefeuille de LDCVC est en baisse et que nous avons perdu 6 % sur 12 mois, mais je voudrais faire une comparaison avec un grand nombre de nos pairs, dont les pertes sont supérieures à 10 % depuis assez longtemps. Cette situation est particulièrement évidente depuis que les taux ont commencé à augmenter; il y a eu de nombreux refinancements de LDCVD sous forme de prêts hypothécaires à taux fixe plus permanents. Nous observons nous-mêmes une légère augmentation depuis que les taux ont commencé à se stabiliser ces trois ou quatre derniers mois et que des prêts à long terme sont accordés, cela a créé d'autres occasions d'affaires liées au refinancement des soldes de LDCVD.

Comparativement à nos pairs, nous avons enregistré une baisse des LDCVD et cela représente assurément moins de la moitié de notre portefeuille bien garni de prêts hypothécaires; nous surclassons encore nos concurrents même si nous avons enregistré une baisse sur 12 mois.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord, merci pour cette réponse. Deux courtes questions. Teri, est-ce que vos services consentent des prêts sur le marché des prêts hypothécaires privés?

Teri Currie – Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Non, nous ne faisons pas affaire avec ce marché.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Ajai, la Banque a-t-elle une politique concernant l'octroi de prêts aux sociétés de placement hypothécaire?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Il y a assurément des politiques à cet égard et nous avons établi des limites pour l'octroi de ce genre de prêt.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Pouvez-vous donner des chiffres?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Non, je n'ai pas de données précises.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. J'aimerais revenir à la question de Darko. Si vous observez une migration négative et en rendez compte en augmentant la provision pour pertes sur prêts à l'étape 1, 2 ou 3, cela aura-t-il pour effet d'atténuer en partie la pression à laquelle nous nous attendrions à cause de l'appréciation des actifs pondérés en fonction des risques?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Eh bien, comme l'a dit Sohrab, cela pourrait contribuer à réduire la pression dans une certaine mesure, mais les deux systèmes ne vont pas vraiment de pair. Le système de pondération des risques diffère du système comptable de l'IFRS 9. Donc, comme je l'ai dit plus tôt, il peut en résulter des chevauchements, ce qui ne fait qu'accentuer la procyclicité du régime. Cependant, compte tenu de la qualité du portefeuille des prêts que nous autorisons, nous ne nous attendrions pas à ce que cela provoque de fortes variations.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Je vous renvoie la question, Riaz. J'aimerais connaître votre point de vue. Si le capital sert en définitive à se prémunir contre les pertes imprévues et si vous aviez prévu une détérioration de la qualité du crédit et en avez rendu compte en augmentant les actifs pondérés en fonction des risques ou en augmentant les

provisions, ne devez-vous pas en tenir compte également en conservant un capital plus élevé? Cela est-il logique?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je crois qu'en principe, c'est un bon raisonnement, Sohrab. Si vous vous reportez à tous les commentaires qui ont été présentés aux différentes instances au sujet des provisions comptables et de la mise en place des différentes règles de Bâle, la question de ces provisions a été soulevée. Et je pense que ces documents expliquent fort bien les interactions entre ces deux éléments.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci. La TD a obtenu d'excellents résultats au cours du trimestre. Je tiens à profiter de cette occasion pour remercier les 85 000 membres du personnel de la TD en poste dans le monde entier, qui continuent à travailler pour nos actionnaires. Merci de vous être joints à nous cet après-midi et revenez-nous dans 90 jours.